

Répondre aux crimes internationaux par le droit : la leçon du procès de Nuremberg

Allemagne Il y a 80 ans s'ouvrait le procès des plus hauts responsables nazis.

Delphine Nerbollier
Correspondante à Berlin

Il y a 80 ans, le 20 novembre 1945, débutait à Nuremberg, en Bavière, le procès de 22 hauts responsables nazis, tels que Hermann Göring et Rudolf Hess, par un tribunal militaire international mis en place par les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale : les États-Unis, l'Union soviétique, le Royaume-Uni et la France. Douze des accusés eux furent condamnés à mort, sept condamnés à des peines de prison et trois relaxés. Le grand absent de ce procès fut Adolf Hitler, qui s'était donné la mort dans son bunker berlinois sept mois plus tôt.

Quatre-vingts ans plus tard, 170 000 visiteurs, pour les deux tiers étrangers, visitent chaque année la fameuse salle 600, avec ses boiseries et marbres d'origine, et son immense crucifix au mur, où se tint ce procès historique. Une installation vidéo y retrace, entre autres,

les dix mois de cette procédure fleuve, à laquelle participèrent 116 témoins, une quarantaine d'avocats, des dizaines de traducteurs et plus de 400 journalistes du monde entier. *“L'objectif était de répondre aux crimes par le droit et non par la vengeance. Les alliés voulaient montrer qu'ils étaient différents des nazis”*, résume Nina Lutz, directrice du Mémorial des procès de Nuremberg.

La salle que les visiteurs découvrent aujourd'hui n'est pas exactement la même qu'en 1945. *“Celle d'origine était plus grande, avec une tribune réservée à la presse”*, explique Sophia Brostean-Kaiser, guide-conférencière au Mémorial. *“La plupart des meubles ont été remplacés lors de la rénovation en 1960, et la configuration de la salle a été adaptée au système judiciaire allemand. À l'époque, l'Allemagne voulait tourner la page de la Seconde Guerre mondiale. Elle a donc réutilisé les lieux. Et c'est sous la pression de nombreux visiteurs, surtout des Américains désireux de voir la fameuse salle 600, que des visites ont été organisées”*, rappelle-t-elle.

Mémorial depuis 2020

Il faudra en effet attendre 2010 pour que le lieu soit officiellement ouvert au public, à mi-temps, avant

“Le droit ne gagne pas à chaque fois, mais cela vaut la peine de se battre, surtout en des temps où il est attaqué de tous côtés.”

Wolfgang Kaleck
Directeur de l'ONG ECCHR

d'être définitivement transformé en Mémorial, en 2020. Aujourd'hui, la salle 600 est l'un des sites les plus visités de Nuremberg, ville par ailleurs connue pour son marché de Noël, sa ville médiévale, et pour son centre de documentation du parti nazi. Car c'est à Nuremberg que le parti NSDAP organisa ses immenses rassemblements, et y passa les lois antisémites de 1935.

“Contrairement aux idées reçues, les Alliés n'ont pas choisi Nuremberg pour son passé nazi. En 1945, la ville avait été détruite à 90 %, par les bombardements alliés, mais l'immense palais de justice et la prison attenante étaient intacts, il y avait un aéroport fonctionnel, et en plus, Nuremberg se trouvait en zone américaine”, commente Nina Lutz.

Huit décennies plus tard, l'héritage de ce procès reste immense. *“Nuremberg a marqué la naissance du droit pénal international. Jamais dans l'Histoire, un tribunal n'avait été créé pour juger les auteurs de crimes internationaux”*, résume Gurgen Petrosian, juriste à l'Académie internationale des principes de Nuremberg.

Crée en 2014, cette institution vise à préserver l'héritage des procès et des principes de Nuremberg, et à soutenir la lutte contre l'impunité pour les crimes relevant du



Pendant dix mois, de 1945 à 1946, ont été jugés 22 hauts responsables nazis, tels que Hermann Göring et Rudolf Hess (à gauche au premier rang du banc des accusés).